

A close-up photograph of three women's faces. Each woman has a slice of kiwi fruit placed over her eyes. They are all wearing a light-colored, textured facial mask. The woman on the right has red lipstick. The background is a solid pink color.

Comédie de Lisa Charnay

A collage of various items including a black high-heeled shoe, a black jar of cream, a black handgun, a black lipstick, a black brush, a black palette of makeup, and a black crumpled paper.

Rappel

Ce texte n'est pas libre de droits. Vous pouvez le télécharger pour le lire et pour travailler. Si vous exploitez ce texte dans le cadre d'un spectacle vous devez obligatoirement faire le nécessaire pour obtenir l'autorisation de jouer soit de l'auteur directement, soit de l'organisme qui gère ses droits, la SACD.

La SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs

**TOUTE UTILISATION D'UNE ŒUVRE DOIT ÊTRE SOUMISE À L'AUTORISATION PRÉALABLE DE L'AUTEUR
ET OUVRE DROIT À RÉMUNÉRATION
EN FRANCE : LE REGIME GENERAL**

→Qu'est-ce que l'autorisation ?

- L'exploitation d'une œuvre est intimement liée à la notion de droit moral. Par celui-ci, l'auteur décide seul d'autoriser ou non la divulgation et l'exploitation de son travail par autrui, et a droit au respect de son nom et de son œuvre. Ceci sans aucune limite dans le temps car si l'œuvre appartient au domaine public ou si son créateur est mort, les ayants droit exercent de ce fait un droit moral.

→Comment obtenir l'autorisation de représentation ?

- Concrètement, un théâtre ou une compagnie qui souhaite utiliser l'œuvre d'un auteur membre de la SACD doit obligatoirement en faire la demande à la SACD qui transmet.
- Avec l'accord de l'auteur, la SACD fixe par contrat les termes de son autorisation par l'exploitant : elle doit être limitée dans sa durée et dans son étendue géographique et doit fixer les conditions selon lesquelles les droits d'auteurs vont être perçus.
- L'exploitant s'engage alors à fournir les lieux et dates des représentations, puis le montant des recettes du spectacle et à payer les droits d'auteurs.

→Quand faut-il solliciter l'autorisation de représentation ?

- L'autorisation de représentation doit être impérativement obtenue par l'entreprise de spectacles auprès des ayants droits de l'œuvre avant le montage de la production concernée ou le montage de la tournée du spectacle.
- Cette sollicitation des ayants droit sera effectuée par l'intermédiaire de la SACD, au moins six mois avant la première représentation.
- La demande sera adressée à la Direction compétente de la SACD. Elle précisera l'étendue territoriale et la durée de l'autorisation souhaitée. Y seront annexées le CV du metteur en scène et des comédiens, ainsi que le parcours artistique de l'entreprise de spectacle.
- L'entrepreneur de spectacle devra respecter le titre générique de l'œuvre.

→Comment se présente l'autorisation de représentation ?

Il s'agit soit d'une simple lettre, soit d'une lettre-contrat ou d'un contrat particulier signé entre l'auteur et l'entrepreneur de spectacle. Elle doit préciser :

- le lieu ;
- le nombre de représentations ;
- la durée ;
- le mode d'exploitation ;
- l'exclusivité ou non de la cession des droits ;
- la rémunération en fonction des droits cédés.

Pour une troupe amateur ?

• Des démarches identiques, une tarification spécifique

Les troupes " amateurs " sont des compagnies ou des groupements qui présentent au public des ouvrages du répertoire de la SACD et dont les intervenants à l'élaboration du spectacle (comédiens, techniciens, metteurs en scène...) ne reçoivent aucune rémunération.

Une troupe amateur effectue les mêmes démarches qu'une compagnie professionnelle pour la demande d'autorisation de représentation et pour l'acquittement des droits d'auteur, que les représentations soient payantes ou gratuites. Une tarification spécifique est proposée. Depuis 1989, plusieurs fédérations de théâtre amateur bénéficient d'avantages

protocolaires supplémentaires._

www.sacd.fr

« BELLES A TOUS PRIX »

Pièce en un acte de Lisa Charnay

Création : 7 mai 2010 à Haraucourt (54110)

Synopsis :

Épilations, UV, manucure, ongles, massages, soins de la peau, « Belles à tous prix » vous accueille de 9h à 19h tous les jours sauf le dimanche. La patronne ? Alex Berthier. Les employés ? Est-ce bien utile de préciser ?... La clientèle ? Mme Belgrand, une habituée, Tatiana de Murville, bombe sexuelle mangeuse d'hommes, et Mme Fouasse... qui vient pour la première fois au salon. Les canons vont bon train, et du coup, on y apprend beaucoup de choses... Justement, c'est peut-être bien ce pourquoi Mme Fouasse a poussé la porte du salon ce matin.

Distribution : 2H-6F + 2H figurants (dont 1 qui parle)

Personnel du salon « Belles à tous prix » :

Alex Berthier – la patronne

Agathe – jeune fille en contrat précaire pas très bien élevée

Isabelle – Employée esthéticienne niaise et lèche-bottes

Théo – beau gosse hyper efféminé – masseur

Clientèle :

Mme Belgrand – femme d'âge mûr veuve sympathique

Tatiana de Murville – belle femme sexy ultra provocante sans complexes prend divers accents pour se donner un genre

Mme Fouasse (Irène Tarpin) – insignifiante – mal habillée – pas sûre d'elle

M. Sébastien GAVE – 1 client (figurant)

M. Tarpin (figurant).

Un salon d'esthétique moderne et très « bonbons roses et argentés ». Côté jardin un comptoir d'accueil clientèle, un meuble étagères pour produits et un porte manteaux sur lequel se trouvent des vestes, des chapeaux, des peignoirs. Au centre (jardin) un fauteuil ou une petite banquette d'accueil et une table basse avec des revues – centre (cour) et à cour des fauteuils ou chaises confortables et une petite table pour la manucure ainsi qu'un miroir sur pied. Les salles de massages et épilations se trouvent à cour et jardin dans les coulisses.

La scène s'ouvre sur le salon. Agathe a mis la musique à fond pour procéder au nettoyage. Entre deux coups de balai ou de chiffon, elle se remaquille, se regarde dans le miroir, essaye des chapeaux ou des vestes, exécute des pas de danse, chante tout en mâchant un chewing gum sans grande discrétion.

Au bout d'un long moment la porte s'ouvre (+ bruit de sonnette). Avec la musique Agathe n'entend ni ne voit la cliente entrer. Il s'agit de Mme Belgrand, une dame d'âge mûr qui attend donc qu'Agathe s'aperçoive de son entrée.

Agathe continue ses pitreries jusqu'à ce qu'elle tombe nez à nez avec Mme Belgrand. Elle est surprise et se précipite pour stopper la musique.

Agathe : « Oh, pardon Mme Belgrand, je suis désolée, je ne vous ai pas entendue arriver. »

Mme Belgrand, amusée : « Bonjour Mlle Agathe. Je vois que vous êtes en pleine forme ce matin. »

Agathe : « Oh oui ! Samedi soir j'ai assisté au concert de Linkin Park c'était tellement canon ! »

Mme Belgrand : « Canon ? »

Agathe : « Oh pardon Mme Belgrand, je veux dire que c'était trop cool, chouette quoi... Mais asseyez vous donc en attendant l'arrivée de Mme Berthier. Vu l'heure qu'il est, la patronne ne devrait plus tarder. »

Agathe retourne chercher son balai et se dépêche de le passer.

Mme Belgrand : « Je suis en avance parce que figurez-vous que ce matin j'avais un recommandé à aller chercher à la poste, et pour une fois il n'y avait pas trop de monde et, comble de bonheur, les guichets étaient tous ouverts. »

Agathe : « C'est pas un problème Mme Belgrand ! Vous pouvez patienter ici, y'a tout ce qu'il faut (*elle lui tend des revues*). Vous ne me dérangez pas vous savez, et en plus, j'adore discuter avec vous. »

Le téléphone sonne. Agathe répond : « Belles à tous prix, bonjour ! Un soin visage et un maquillage ? Demain 17h15 ça ira ? Vous êtes madame ? (*elle note*) Vous avez un numéro de téléphone ? (*elle note*) C'est noté pour demain 17h15. Au revoir Madame. » *Elle referme le registre et finit sa tasse de café posée à côté du registre sur le comptoir. En buvant elle renverse du café sur le registre et s'écrie* : « Zut ! J'en ai mis partout. » *Elle emporte le registre pour le nettoyer dans une des salles attenantes et revient, sans le registre.*

Mme Belgrand : « Alors Mlle Agathe, ce CAP ? »

Agathe (*se pose sur le manche à balai pour discuter*) : « Bah je sais pas si j'y arriverai. J'aurais jamais dû quitter l'école. Les cours par correspondance c'est pas évident quand on travaille. J'ai pas tellement le temps de réviser. Le soir j'arrive chez moi vers 20h30. Je mange un truc en vitesse et je me mets devant la télé. Souvent je m'endors devant. Et le week-end j'ai plutôt envie de sortir avec les copains ! »

Mme Belgrand : « Ah j'ai connu ça ! Moi aussi j'ai eu 20 ans ! Vous avez bien raison ma petite. Profitez-en maintenant ! »

Arrive Alex Berthier, la patronne, femme décidée et dynamique.

Alex Berthier : « Ah Mme Belgrand, bonjour ! Bonjour Agathe ! »

Mme Belgrand : « Bonjour Mme Berthier »

Agathe (*qui se remet vite à sa tâche et va filer dans une des pièces attenantes*) : « Bonjour Madame. »

Alex Berthier (*à Mme Belgrand*) : « Vous êtes drôlement matinale ! Cela dit je ne vous reproche rien, c'est plutôt qu'Isabelle ne prend son service qu'à 9h. On va vous trouver quelque chose pour vous faire patienter. »

Mme Belgrand : « Ne vous dérangez pas c'est déjà fait. Mlle Agathe m'a donné des revues. Je suis bien installée. Je peux attendre. »

Alex Berthier *examine le comptoir d'accueil, regarde en-dessous, vérifie le répondeur du téléphone, et* : « Agathe ! Une fois de plus, le registre n'est pas à sa place ! Vous avez relevé les appels sur le répondeur ce matin ? »

Agathe : « Oui Madame, il y avait un désistement pour 18h15 - le maillot et les aisselles de Mme Côme, et un appel pour des UV – M. Pivot – ou Pinot, je ne sais plus. Je l'ai calé à 18h30 il ne pouvait pas avant. »

Alex Berthier (*tout fort à Agathe*) : « Bien ! Mais j'ai tout de même besoin du registre ! »

Agathe *va chercher le registre dans une autre pièce et revient avec. Elle le tend à Mme Berthier* : « Voilà. »

Alex Berthier : « Je vous ai déjà dit de toujours le remettre à sa place. Il n'y a rien de plus agaçant, au moment où le téléphone sonne, que de chercher ce cahier partout. Et puis je vous ai demandé à maintes reprises de ne plus mâcher vos chewing gum à longueur de journée. Ca fait mauvais genre. »

Agathe *soupire* : « Pffff ! »

Alex Berthier *s'emporte* : « Ah et puis ne soupirez pas chaque fois qu'on vous fait une remarque, hein, c'est déjà assez agaçant comme ça d'avoir à vous répéter tous les jours la même chose ! Vous êtes dans un salon d'esthétique ici, hein, pas dans une brasserie ! »

Agathe attrape les oreillettes de son MP3 et les met sur ses oreilles, ce qui a pour effet de faire bondir la patronne.

Alex Berthier : « Non mais je rêve ! Vous n'allez pas me remettre ce truc sur vos oreilles, au moment où je vous parle en plus ! On ne vous a donc rien appris ? »

Agathe : « Si Mme Berthier, on m'a appris plein de choses sur la politesse et le respect des autres tout ça tout ça... Mais parfois je les oublie... Pas vous ? »

Pendant ce temps Mme Belgrand observe du coin de l'œil et sourit doucement, parfois elle fait semblant de se replonger dans sa lecture. Mme Berthier, excédée, hausse les épaules et se dirige à pas décidés dans la pièce d'à côté. Agathe retourne passer la serpillère dans l'autre pièce.

Arrive Isabelle, elle aperçoit en entrant Mme Belgrand qui attend et, du coup, s'inquiète : « Oh bonjour Mme Belgrand ! »

Mme Belgrand : « Bonjour Isabelle ! »

Isabelle : « Vous m'attendez ? *(elle regarde sa montre)* Je ne suis pas en retard au moins ? Ah non il est 9h moins le quart. J'ai eu peur. »

Mme Belgrand : « Non, c'est moi qui suis très en avance mais prenez votre temps. »

Isabelle, *enlevant son manteau et le déposant sur le porte-manteaux, et enfilant une blouse* : « La patronne est arrivée ? »

Mme Belgrand : « Elle est à côté. Avec Mlle Agathe ».

La patronne arrive à ce moment là avec des vernis et des instruments qu'elle dépose sur la petite table à manucure. Agathe réapparaît avec un balai et une serpillère qu'elle va déposer dans la pièce d'en-face.

Isabelle, *apercevant la patronne, et sur un ton exagérément mielleux* : « Bonjour Mme Berthier. Vous allez bien ? »

Agathe, *en passant, fait une grimace en direction d'Isabelle, discrètement* : « Gna gna gna »

Mme Berthier : « Bonjour Isabelle ».

Isabelle *dépose sur le comptoir des serviettes qu'elle vient de rapporter* : « Je suis passée prendre les serviettes au pressing hier soir. » *(elle se retourne pour dire)* « Bonjour Agathe ! »

Agathe : « Salut ! »

Isabelle, *déçue, à Mme Berthier* : « Elle n'a pas l'air de bonne humeur aujourd'hui. Ah, il fait un temps superbe ! Tenez, je vous ai apporté les journaux, et je suis passée à la boulangerie prendre quelques chouquettes pour faire patienter la clientèle. Vous voulez que je fasse du café Mme Berthier ? »

Alex Berthier *consulte le registre* : « Oui, je veux bien s'il vous plaît. Oh flûte ! On a un massage à 10h ! Qui a pris ce rendez-vous ? »

Agathe *réapparaît* : « C'est moi ! »

Alex Berthier : « Mais Agathe, Théo ne sera pas là de la matinée, vous savez bien qu'il avait rendez-vous avec son chirurgien ! »

Agathe : « Il a annulé ! Il m'a dit qu'il serait là sans problème pour faire les massages. »

Alex Berthier : « Ah bon... »

Entre alors Tatiana de Murville, une grande et belle femme hyper sexy, déjà bien bronzée.

Tatiana, *prenant un accent anglais pour s'amuser* : « Hello ! Boys and girls ! Votre cliente fidèle et préférée !! *(elle se tourne vers Mme Belgrand et la salue exagérément)* : Madame ! *(elle se présente ensuite en faisant une petite révérence)* Tatiana de Murville ! Nous nous connaissons je crois ! »

Mme Belgrand : « Bonjour Mlle Tatiana. Toujours aussi exubérante ! »

Isabelle : « Bonjour Mademoiselle de Murville. Vous aviez rendez-vous à 9h30 je crois ? »

Alex Berthier : « Bonjour Tatiana. Agathe vient juste de nettoyer la cabine « Ibiza » il va seulement falloir attendre 5 minutes que ça sèche. »

Tatiana : « No problem ! I just sit and wait ! » *(elle s'assoit et remonte exagérément sa jupe déjà très courte).*

Isabelle : « Mme Belgrand, vous pouvez vous installer à la manucure je m'occupe de vous tout de suite. »

Mme Belgrand se lève et va s'asseoir à la table de manucure. Isabelle la rejoint et commence à lui faire les ongles.

Agathe *réapparaît côté jardin* : « Bonjour Madame. »

Tatiana : « Oh Agathe bonjour ! La petite Cendrillon du salon ! Il paraît que ma cabine est toute propre ? »

Agathe *traversant la pièce* : « Ouais. Ca brille tellement que vous allez pouvoir vous mater dans le carrelage ! »

Tatiana : « Petite insolente ! Coquine ! Tu verras si un jour tu te fais faire des seins aussi beaux que les miens, tu te regarderas tellement dans tous les miroirs qu'ils finiront par devenir aussi indispensables qu'un préservatif en cas d'urgence ! Ah ah ! » (*elle se lève et va voir ce qu'Isabelle fait à Mme Belgrand et jette un œil aux vernis sur la table*). « Oh ce qu'il est terrible celui-là ! Vous pourriez me le poser comme l'autre fois avec une petite araignée sur le pouce, comme vous m'aviez fait pour Halloween ? »

Isabelle : « Vous voulez ça pour quand ? »

Tatiana : « Après ma séance d'UV c'est possible ? Je suis free ce matin ! »

Isabelle : « Il faudra patienter un peu entre deux, alors, si ça ne vous dérange pas, parce que ce n'était pas prévu dans mon planning. »

Tatiana : « Tout va bien, petite abeille, relax, j'ai toute ma journée ! Mais demain : je sors avec le plus beau mec de la salle de sport du boulevard : Happy man ! Il est surtout plein aux as et m'a promis monts et merveilles ! Ca va être chaud ! Champagne, jacuzzi, cama sutra et perversités en tous genres ! Oh, pardon Mme Belgrand, je ne voulais pas vous choquer. »

Mme Belgrand : « Oh vous savez, moi, plus rien de me choque. Sauf la mort. Alors tant que les gens profitent ! »

Agathe *réapparaît* : « Mlle Tatiana, la cabine est prête. Vous pouvez aller vous déshabiller. »

La porte s'ouvre. Entre timidement une femme insignifiante.

Mme Fouasse : « Bonjour mesdames. »

Isabelle : « Bonjour Madame. Vous avez rendez-vous ? »

Mme Fouasse : « Non. »

Isabelle : « Attendez un instant s'il vous plaît. Agathe ? »

Agathe *apparaît* : « Oui ? »

Isabelle : « Il y a une dame pour un rendez-vous. »

Agathe se dirige vers le comptoir d'accueil et se poste derrière. Elle ouvre le registre en soupirant.

Agathe : « Bonjour Madame. »

Mme Fouasse : « Bonjour Mademoiselle. »

Agathe : « Alors c'est pour quoi ? »

Mme Fouasse *lui répond tellement bas qu'Agathe n'entend rien.*

Agathe : « Comment ? »

Mme Berthier revient, avec des produits qu'elle va ranger sur des étagères situées côté jardin.

Alex Berthier : « Bonjour Madame. »

Mme Fouasse : « Bonjour Madame. » *Elle recommence à marmonner...*

Agathe : « Vous pouvez répéter je n'ai pas compris ? »

Mme Fouasse *bredouille à nouveau* : « »

Agathe, *comprenant, reprend tout fort* : « Ah, c'est pour la moustache ! »

Mme Fouasse, *gênée* : « Euh oui, enfin euh... »

Agathe : « Vous êtes libre quand ? »

Mme Fouasse : « Eh bien j'aurais voulu savoir si c'était possible maintenant... »

Agathe : « Ah mais Madame, ce matin c'est complet ! Il fallait prendre rendez-vous ! Je vous donne la carte. »

Alex Berthier *intervient* : « Attendez une minute. Isabelle, vous croyez que ce serait possible après Mme Belgrand ? »

Isabelle : « Eh bien Mlle de Murville souhaitait que je lui fasse les ongles juste après ses UV et ce n'était pas prévu non plus. Mais si Madame peut patienter un peu, je me débrouillerai. »

Alex Berthier : « Très bien Isabelle. Agathe, vous avez entendu ? »

Agathe : « Oui Madame. *(à Mme Fouasse)* Votre nom s'il vous plaît ? »

Mme Fouasse : « Je suis Madame Fouasse. »

Agathe *retient un petit rictus* : « Fouasse... Avec deux s ? »

Mme Fouasse : « Oui. »

Agathe : « Vous réglerez en chèque ou en carte bleue ? »

Mme Fouasse : « En carte. » *A nouveau elle bafouille quelque chose.*

Agathe : « Excusez-moi mais j'entends pas c'que vous dites. »

Mme Fouasse bredouille à nouveau quelque chose.

Agathe, *pas discrètement* : « Ah ! Les toilettes ! Oui, c'est au fond du couloir en face, la porte verte ! »

Mme Fouasse : « Merci bien. » *Elle commence à se diriger vers les toilettes.*

Alex Berthier *interpelle Agathe* : « Agathe, veuillez débarrasser Madame avant, s'il vous plaît. »

Agathe *s'exécute* : « Attendez Madame, je vais vous débarrasser. »

Mme Fouasse enlève son manteau et le lui tend, avec son sac à main, puis se dirige à nouveau vers les toilettes.

Alex Berthier, *furieuse* : « Agathe, combien de fois faudra-t-il vous le répéter ? On ne dit pas la moustache, on dit la lèvre supérieure ! Nous ne sommes pas dans un salon de toilettage pour chiens ! »

Agathe *soupire et marmonne* : « Pffff. C'est toujours des poils ! De toute façon tout c'que j'dis ça va jamais alors... »

Isabelle : « Le café est prêt si quelqu'un en veut. »

Alex Berthier : « Merci Isabelle je vais me servir. » (*Elle va se servir une tasse qu'elle boit d'un trait*).

Isabelle : « Il y a des chouquettes aussi ! Mme Belgrand, profitez-en avant que je vous étale le vernis... »

Mme Belgrand : « Non merci Isabelle c'est gentil. »

Alex Berthier : « Bon, je vais faire un peu d'administratif, si vous avez besoin de moi je suis au bureau. »

Isabelle, *tout en préparant les ongles de Mme Belgrand et discrètement* : « La dame qui vient d'arriver n'a pas l'air d'avoir l'habitude de fréquenter les salons d'esthétique. Elle a l'air complètement perdu, la pauvre. »

Agathe : « La pauvre ! On n' va pas la plaindre non plus, hein ! Elle n'est pas venue se faire opérer d'un cancer du sein ! »

Isabelle : « Oh mon Dieu ! Quelle idée ! Bien sûr que non ! »

Agathe *grimace* : « Eh bah alors, y'a pas de quoi s'inquiéter ! ... Remarquez, ça pourrait arriver. Après tout on ne connaît pas l'état de santé de la clientèle qui passe ici. Si ça se trouve, y'en a qu'ont un vrai sein à gauche, et un faux sein en silicone à droite..... qui fait pouet pouet quand on appuie dessus ! Ah ah ! » *Elle rit de ses histoires*.

Isabelle : « Oh Agathe ne plaisantez pas avec ça c'est trop moche. »

Mme Fouasse *réapparaît et, désignant les fauteuils* : « Excusez-moi, je peux patienter ici ? »

Agathe : « Oui, asseyez-vous là, il y a des revues à votre disposition. Le docteur ne va pas tarder...(tous les regards se tournent vers Agathe qui rectifie, exagérément) : « euh l'esthéticienne, pardon... »

Mme Belgrand retient un fou rire. Isabelle est offusquée.

Isabelle, à Mme Fouasse : « Excusez-moi Madame, vous avez une préférence pour la cire ? »

Mme Fouasse : « Euh, à vrai dire je n'y connais rien et je... ça fait mal ? »

Agathe : « Comme toutes les ablations ! »

Isabelle : « Oh Agathe, non ! Madame s'inquiète et c'est bien normal. C'est la première fois n'est-ce pas ? »

Mme Fouasse : « Oui. Mon mari m'a fait remarquer que...enfin il m'a dit qu'il en avait marre de mon laisser-aller, que je pourrais faire quelques efforts esthétiques et passer de temps en temps chez le coiffeur, me faire relooker pour cesser de ressembler à une mémère. Vous vous rendez compte, me dire ça, après dix ans de mariage ! »

Agathe : « C'est vrai, c'est pas cool, il aurait pu vous le dire dès le début ! »

Mme Fouasse se tourne vers Agathe, surprise de la réponse :
« Pardon ? »

Isabelle s'interpose : « Euh Agathe, vous devriez peut-être aller voir où en est Mlle de Murville. Vous savez bien qu'elle triche toujours sur le temps, et ce n'est pas bon pour la peau ! »

Agathe : « J'y vais... »

A suivre...

Durée totale de la pièce environ 70 minutes.

Pour vous procurer le texte dans son intégralité, vous devez vous adresser à la bibliothèque de la SACD, gestionnaire des droits d'auteur, et si vous désirez jouer cette pièce, vous devez également en faire la demande à la SACD soit par internet :

www.sacd.fr

soit par courrier postal, soit sur place :

**SACD
Direction du Spectacle vivant
11 rue Ballu
75442 PARIS CEDEX 09**